

UNE APPROCHE GLOBALE

Comment l'économie
circulaire peut lutter
contre le réchauffement
climatique



Note de synthèse

La stratégie actuelle de lutte contre le changement climatique mondial est très partielle. Le rapport *Completing the Picture : How the circular economy can tackle climate change* fait valoir que la mise en place d'une économie circulaire est une stratégie fondamentale pour atteindre les objectifs climatiques.

Une telle évolution va au-delà des efforts visant à minimiser les émissions de notre économie linéaire fondée sur l'extraction des matières premières. Elle offre une réponse systémique à la crise, à la fois en réduisant les émissions et en augmentant la résilience face à ses conséquences néfastes. Elle a également l'avantage de contribuer à la réalisation d'autres objectifs tels que la création de villes plus agréables à vivre, une meilleure redistribution de la valeur dans l'économie et la stimulation de l'innovation. Ces caractéristiques font de l'économie circulaire un puissant facteur de prospérité sans émission de carbone.

Le monde entier a pris conscience de la crise climatique, dont les effets se font déjà sentir. Les émissions de gaz à effet de serre à l'origine du changement climatique sont le produit de notre

économie linéaire "extraire-fabriquer-jeter" qui repose sur les combustibles fossiles et ne gère pas les ressources sur le long terme. Un changement radical au niveau mondial est nécessaire pour atteindre zéro émission nette d'ici 2050 et ne pas dépasser l'objectif de +1,5°C fixé par l'Accord de Paris. Même si cet objectif est atteint, les coûts du changement climatique pour l'économie mondiale devraient atteindre 54 000 milliards de dollars d'ici 2100 et augmenter fortement à chaque nouvelle hausse de température. Relever ce défi est donc une nécessité absolue.

Jusqu'à présent, les efforts déployés pour faire face à la crise climatique se sont concentrés sur la transition vers les énergies renouvelables, assortie de mesures d'efficacité énergétique. Bien que cruciales et parfaitement compatibles avec une économie circulaire, ces mesures ne permettent de traiter que 55 % des émissions. Les 45 % restants proviennent de la production des voitures, vêtements, aliments et autres produits que nous utilisons au quotidien. Ce qui ne peut être négligé. L'économie circulaire participe d'une approche globale de réduction des émissions en transformant la façon dont nous fabriquons et utilisons les matériaux et les biens de consommation.

Pour illustrer ce potentiel, le rapport *Completing the Picture : How the circular economy can tackle*

climate change montre comment l'application de stratégies d'économie circulaire dans seulement cinq domaines clés (ciment, aluminium, acier, plastiques et alimentation) peut éliminer près de la moitié des émissions restantes issues de la fabrication des matériaux et des biens de consommation - 9,3 milliards de tonnes d'équivalent CO₂ en 2050 - ce qui équivaldrait à éliminer les émissions actuelles de tous les transports !

Dans l'industrie, cette transformation peut être réalisée en augmentant considérablement les taux d'utilisation des actifs, tels que les bâtiments et les véhicules, et en recyclant les matériaux utilisés pour les fabriquer. Cela réduit la demande en acier, aluminium, ciment et matières plastiques et, partant, les émissions associées à leur production. Dans l'alimentaire, le recours à l'agriculture régénératrice contribue à piéger le carbone dans le sol ; et l'élimination des déchets tout au long de la chaîne de valeur évite les émissions liées aux aliments non consommés et aux sous-produits inutilisés.

[1ellenmacarthurfoundation.org/completing-the-picture](https://ellenmacarthurfoundation.org/completing-the-picture)

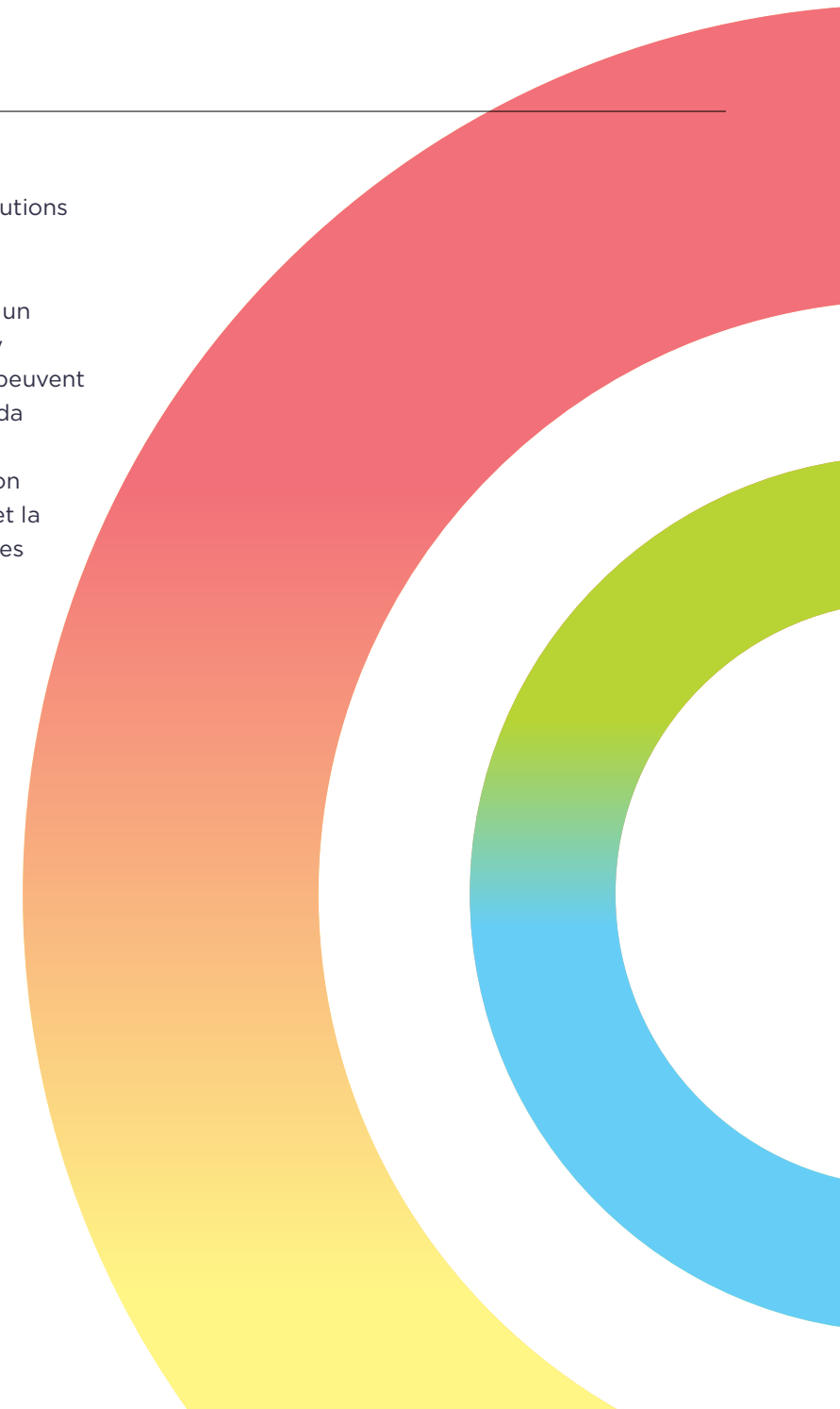
Le rapport établit en outre que l'économie circulaire a le potentiel d'accroître la résilience face aux effets physiques du changement climatique. Par exemple, en conservant les matériaux en circulation, les entreprises peuvent dissocier l'activité économique de la consommation de matières premières sensibles aux risques climatiques, et donc acquérir une plus grande flexibilité. Dans le système alimentaire, l'agriculture régénératrice améliore la vitalité des sols, ce qui se traduit, par exemple, par une plus grande capacité d'absorption et de rétention de l'eau, et accroît ainsi la résistance, à la fois, aux précipitations intenses et à la sécheresse. Des recherches plus approfondies sur l'ampleur et la nature des possibilités dans ce domaine pourraient révéler un potentiel encore plus important.

L'économie circulaire peut non seulement lutter contre les causes et les effets délétères du changement climatique mais aussi contribuer à atteindre d'autres Objectifs de Développement Durable des Nations unies, au premier rang desquels le douzième (ODD12 - Consommation et production responsables). Il a été démontré que l'économie circulaire peut améliorer la qualité de l'air, réduire la contamination de l'eau et protéger la biodiversité. Ses principes offrent aux entreprises une multitude de possibilités d'innovation qui réduisent les coûts en matériaux, augmentent l'utilisation des actifs et répondent aux nouvelles exigences des consommateurs. Ensemble, ces atouts plaident en faveur de l'économie circulaire, non seulement comme une option à envisager pour atteindre les objectifs

climatiques, mais aussi comme un cadre de solutions puissant pour un avenir prospère.

La réalisation de cette (r)évolution nécessitera un effort concerté : aucune organisation ne peut y parvenir seule. Les institutions internationales peuvent placer l'économie circulaire au cœur de l'agenda climatique et lui accorder la même importance qu'à d'autres solutions importantes de réduction des émissions comme l'efficacité énergétique et la reforestation. Les états et les collectivités locales peuvent intégrer les principes de l'économie circulaire dans leurs stratégies climatiques. Les entreprises peuvent inventer de nouvelles manières de créer de la valeur qui permettent en même temps de répondre au changement climatique. Les investisseurs peuvent flécher leurs capitaux vers les entreprises qui réduisent activement le risque climatique.

Une approche globale vers une économie florissante à émissions nulles est en train de se dessiner : il s'agit maintenant d'en faire une réalité.



Principaux enseignements

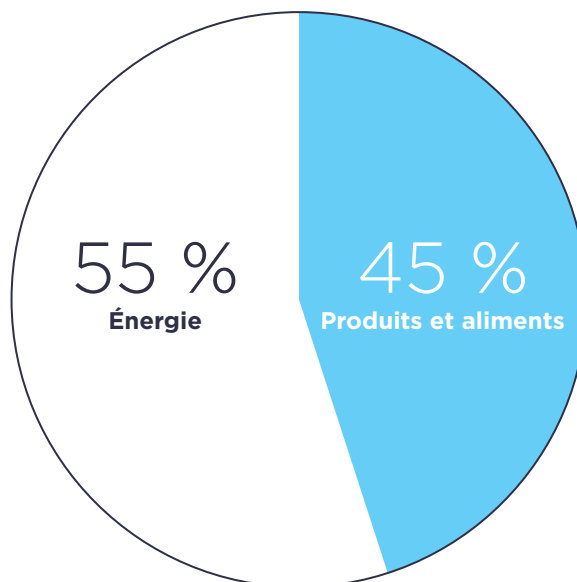
Les efforts déployés aujourd'hui pour lutter contre le changement climatique portent principalement sur les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique, certes indispensables. Cependant, pour atteindre les objectifs climatiques, il faudra également s'employer à réduire les 45 % d'émissions restantes associées à la fabrication des matériaux et des biens de consommation. L'économie circulaire offre une approche systémique et rentable pour relever ce défi. Le rapport « *Completing the Picture : How the circular economy can tackle climate change* » montre que lorsqu'elles sont appliquées à quatre matériaux industriels clés (ciment, acier, plastiques et aluminium), les stratégies d'économie circulaire pourraient contribuer à réduire les émissions de 40 % en 2050.

Quant au secteur alimentaire, la réduction pourrait atteindre 49 % la même année. Globalement, ces réductions pourraient rapprocher les émissions de ces secteurs de l'objectif zéro-émission nette à hauteur de 45 %.

ellenmacarthurfoundation.org

Une approche globale : Réduire les émissions négligées

Total des émissions actuelles



Exemples mentionnés dans le rapport. (Alimentation, acier, ciment, plastiques et aluminium)

Réduction des émissions en 2050

45 %
Économie circulaire

55 %
Nouvelles technologies, captage et stockage du carbone, modification des habitudes alimentaires

ÉMISSIONS NÉGLIGÉES



© COPYRIGHT 2021
ELLEN MACARTHUR FOUNDATION

www.ellenmacarthurfoundation.org

Charity Registration No.: 1130306
OSCR Registration No.: SC043120
Company No.: 6897785